

PAYSAGES BELGES

NOUVELLE DE ET ILLUSTRÉE PAR ALIZÉ MEURISSE

BRUXELLES I, SIMPLE FRASQUE.

- Are you big moustache ?

« Big Moustache » c'est le look à la Nietzsche qui siffle Tea for Two cul nu aux bains turcs sans se soucier des lendemains...

C'est à croire qu'au *Moustache Club* ils s'appellent tous Freddie ou Friedrich... et Frida alors ? Je te parie qu'ils n'acceptent pas les femmes, c'est injuste. Et la femme à barbe ? C'était du duvet ça pêtre ! C'est pas juste. Je suis pour la mixité. Sauf dans les dortoirs. Là, si c'est pour se retrouver avec un Allemand qui ronfle et qui se brosse les dents les youcas à l'air... non merci.

La moustache, ça fait partie de la panoplie et puis c'est pratique pour se retrouver dans les nuages de vapeur... Quand je vais au hammam à Nice, je tente un petit sifflotement et je guette si y aurait pas une Frida Kahlo ou un Freddie Mercury qui traînerait dans les parages.

Entre Frida >:-{

Et Freddie :-{

Mon cœur balance.

Mon <3 ou mon (!) ... ?

Tu me diras, parfois, c'est pas facile de trancher, il arrive qu'on me demande : « Tu es un petit garçon ou une petite fille ? » C'est la question qui tue, franchement, là je dis « time-out » (en faisant un « T » avec mes mains) comme le petit John Connor dans Terminator II.

Il y a un moment où il faut savoir s'arrêter, sinon tu vas aller trop loin, déchirer la chemise de ton pote dans la bagarre et il te dira avec l'indignation d'une poupée gonflable, la bouche grande ouverte :

°o°

« C'est abusééééé » vas-y c'est abusé c'était mon bras, c'est hyper utile ces choses-là, c'est pas du jeu. POUCE. Nan franchement j'arrête de jouer, c'est fini t'es plus mon copain. Ouais, ça arrive de s'embrouiller avec un pote de toujours pour une vulgaire histoire de bras. Malheureusement c'est bien souvent l'escalade de la violence : et vas-y que je te coince le bras dans des rouages, c'est la loi du talion, « c'est toi qui a commencé », etc. etc. C'est sans fin, c'est la nature humaine et c'est bien pour ça qu'au bout du compte, les machines vont nous niquer le beignet.

Nan mais oh ! C'est vrai quoi c'est blessant de dire des choses pareilles c'est à croire que les gens te balancent leurs questions

à la gueule comme des bombes et se calent dans leur fauteuil avec leur paquet de pop-corn pour profiter du spectacle de ta souffrance. Et t'as pas intérêt à t'économiser, faut mettre le paquet comme le black qui a causé la fin du monde en bossant chez « Skynet » quand il se fait tirer dessus, tu sens qu'il a tout donné...

Mais bref, revenons-en à nos moutons, ou plutôt à nos moustaches. Le seul problème c'est quand t'as un truc coincé dedans, ça chatouille et t'es obligé de la faire moufter comme le pompon d'un cul de lapin qui sautille dans les prés, et, à force, tu te retrouves à bouffer des carottes râpées avant d'avoir pu dire « ouf ».

Enfin, j'ai pas dit « ouf » mais j'ai bien pouffé quand même. Pouffer, voilà un truc que Nietzsche devait faire avec classe, dans sa grosse moustache.

Petit poème :

Nietzsche, quand tu pouffes

C'est de l'esbroufe

Tu minaudes derrière ta stach-mou

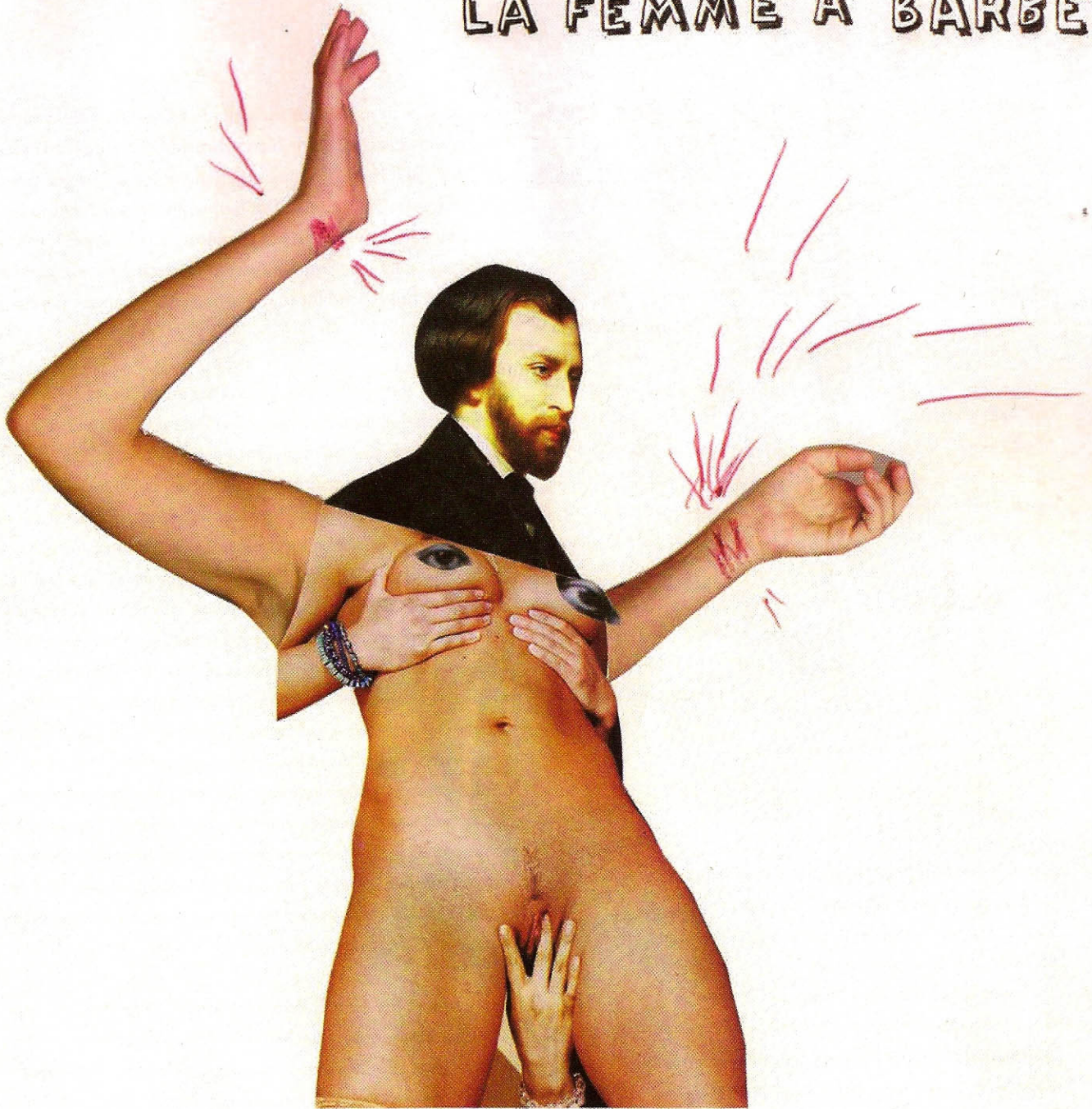
Mais du cheval tu embrasseras le cou

« Ouf » en flamand ça veut dire plein de choses ; on pourrait traduire ça par « chaude comme une baraque à frites »... Enfin à peu près hein, la poésie c'est toujours délicat à transvaser d'une langue à l'autre. Moi, quand on me cause flamand j'entrave que dalle, je préfère employer les bonnes vieilles méthodes de mamie : parler avec les mains. Ça fait de l'esbroufe et du coup les gens se disent que tu fais un effort de communication, et s'ils te gonflent trop tu peux même glisser une ou deux figues ici et là sans te faire griller, genre « en scred » tu vois, ni vu, ni figue, ni raisin.

Ce que je veux dire par là c'est que ; c'est comme quand tu mens, tu fous un max de détails pour que ça soit crédible et surtout, tu commences pas à piquer les mythos des autres.

Mentir c'est très intime. Papy disait toujours « mentir c'est parler contre sa pensée avec l'intention de tromper » avec un air coquin à chaque fois qu'il sentait qu'on lui racontait des craques.

LA FEMME À BARBE



monsieur

DE MUSSET

est une drama-queen —

Abraham



Il paraît que mentir ça donne les dents blanches, donc, quand on boit un max de café on a plutôt intérêt à avoir le mytho facile, c'est une question d'hygiène bucco-dentaire. Surtout si on fume par-dessus le marché.

Toujours est-il que les mythos ça se partage pas, c'est pas comme les ragots ou les politesses à la terrasse d'une brasserie le dimanche après-midi. À ce propos, j'avais demandé deux Valium, et ce con de garçon de café m'a apporté deux vins blancs.

BRUXELLES II, HIPPOCAMPES DE PLASTIQUE.

Faut pas pousser mémé dans les orties, si on me colle devant un film « inspiration Beckett » financé par la mafia basque, je pète un câble et je fais un scandale en flamand. C'est encore plus jouissif dans cette langue : tu peux bien crachoter ta bile. C'est important d'évacuer, tu vois. Bon, après t'as plusieurs méthodes : le flamand bien sûr, mais aussi les bains dérivatifs, ou encore la thalasso. J'adore aller en thalasso, me baigner au milieu des vieilles qui font de l'aquagym, je fends l'eau de la

piscine avec mon petit air satisfait, de façon saccadée comme un accent anglais. Je garde bien le brushing hors de l'eau et les poils de cul loin du siphon, franchement, c'est dan-geu-reux. On le dira jamais assez. Les Tahitiennes qui se coincent les cheveux dans le corail c'est de la gnognotte à côté. Quand t'as la toison qui part avec l'eau du bain tu te trimbales la démarche de Lucky Luke pendant une bonne semaine après, paye tes bains dérivatifs !

Comment font les sirènes pour aller au pipi-room ? Charmante question mon p'tit bouchon. Quand j'étais petite, j'étais fascinée par le fait que les sœurs d'Ariel (la petite sirène de Walt Disney) avaient toutes des queues de couleurs différentes. Est-ce à dire que les queues sont les robes des sirènes ? Est-ce qu'elles les suspendent à un cintre - ou plutôt à un hameçon - dans leur penderie ? En tout cas je trouvais ça très chic. J'aurais aimé mieux connaître les sœurs d'Ariel qui ont toutes des noms à coucher dehors genre Tarama et Moussaka. On se demande ce qui lui est passé par la tête au roi Triton quand il a choisi ces prénoms-là... il avait peut-être juste grave la dalle, mais le résultat reste le même : les pauvres gosses, elles ont dû se faire tirer les nattes un maximum dans la cour de récré. Les boules ! Surtout qu'elles peuvent bien se laver tout leur saoul eh bah elles sentiront toujours la moule, eh ouais, un peu comme dans le slip d'un mec qui ne se sent pas très concerné par son hygiène intime : c'est moules à volonté. Et si t'es une petite veinarde il te sort un truc du genre : « suck it up mon petit Coraya ».

C'est comme les rues de Bruxelles qui sentent l'urine à t'en faire pleurer les yeux, nan mais sans blague, le Manneken-Pis y s'est pas gêné pour arroser les alentours, il a eu la main lourde hein le priot. Parce que j'ai vu moi il est grand comme un mini-pouce mais l'odeur c'est « petit mais costaud » la vache ! Alors bon...

C'est une belle journée pour manger des moules, j'espère que t'aimes les frites, tu vas t'en prendre plein le cornet...

C'est un peu vulgos tout ça...

« Quelle est la différence entre une moule et une huître ? » qu'il me demande. « J'sais pas » que je lui réponds. « 50 ans. » Vas-y c'est ça, fais le malin, avec tes couilles qui traînent par terre et ton air tatillon dès que tu vois une ridicule. Le ridicule ne tue pas mais la ridicule, elle... Elle t'attaque au coin de la bouche comme une pipe de Jacques Tati.

MALIGNE

J'me suis foirée, j'ai dit une connerie, c'est sûr ! Ou alors j'ai une crotte de nez qui pendouille. Il me regarde comme si j'lui avais mis une main au cul en scred, un air mi-choqué mi-interrogateur, du genre : « Je rêêêve ou tu viens de me palper le joufflu ??! »

O_O!?

J'ose pas sourire, ça risquerait d'aggraver mon cas... Pourtant je lui ai simplement demandé « ça te dirait de venir voir mes... » Et là, il comprend « viens voir mes poils », et c'est le drame. Toiles ! mes TOILES ! j'ai dit TTToiles !! Pourquoi tu m'regardes comme ça à me jeter l'opprobre à grand coup de globes oculaires écarquillés, ah tu t'en laves les mains hein, c'que les mecs peuvent être lâches ! C'est pas la première fois que ça m'arrive d'ailleurs ; l'autre fois un pote m'a présentée à ses amis de cette manière classieuse : « voilà, j'vous présente Machine, je voulais coucher avec elle et puis j'ai vu ses poils toiles et j'me suis rendu compte qu'elle était intelligente donc ça m'a coupé l'envie. » Nan mais d'où lui vient l'idée qu'il y avait moyen ??!

En tout cas, y paraît qu'une fille qui rigole aux blagues des autres a statistiquement bien plus de chances de coucher qu'une fille qui a de l'humour. En gros, si t'as un cerveau les mecs bandent mou. Poils et toiles, même combat : c'est pas féminin. C'est pas séduisant. Les filles on les veut imberbes, immaculées, et innocentes... naïves... une toile vierge... bien épilée.

« A guy and a girl can be just friends, but at one point or another, they will fall for each other... Maybe temporarily, maybe at the wrong time, maybe too late, or maybe forever »

Je crois que je comprends rien aux mecs... avec leur mentalité de When Harry met Sally, ils sont persuadés que si je passe du temps en leur compagnie c'est que j'en pince pour eux. Ah qu'est-ce qu'ils sont présomptueux ! Si je cherche leur compagnie c'est que je suis après leur bistouquette. Logique. Les mecs sont bien du genre à mettre de l'ambiguïté eux-mêmes dans la relation tout en faisant mine de ne pas y toucher. Naaaaan c'est pas vraaaaaiii, en se tortillonnant une mèche de cheveux comme une collégienne. Ils sont du genre à mettre de l'ambiguïté là où il n'y en avait pas, et ensuite, ils me font porter le chapeau. Ils me montrent du doigt : « Ooouuuuh la tentatrice, elle peut pas résister à mon charme ». Moi je voulais juste montrer mes toiles. « C'est pas ma faute à moi », je suis d'un naturel enthousiaste, j'aime l'émulation artistique et je la cherche. La plupart du temps, j'ai plus envie d'échanger des idées que des baisers. Enfin vu les réactions que ça provoque, je crois que « viens voir mes toiles » pour les hommes, c'est vraiment un code pour manger-moi la touffe, trèfles, luzerne et blancs gazons.

Je me sentais blanche comme neige, hors d'atteinte de toute culpabilité, casier judiciaire vierge : « Ahh vraiment les garçons ont l'esprit mal tourné ! » Jusqu'au jour où, grignotant des muffins dans un petit salon de thé niçois, avec une amie d'une sagesse de petit maître Jedi au teint vert céladon, cette dernière me lut un extrait de 211 Idées pour devenir une fille brillante (relié) de Bunty Cutler (auteur).

C'est un livre assez vieux jeu, du genre qui t'apprend à repriser les chaussettes et descendre un escalier en talons aiguilles.

Le passage qui nous intéresse se trouve au chapitre « l'hôtesse parfaite », p. 79 rubrique « Comment savoir si vous plaisez à un homme ».

Les trucs qui ne trompent pas, un homme veut vous manger la muff quand il :

- se lisse les plumes
- met son aine en évidence
- vous dit : « Voulez-vous voir ma collection particulière de gravures ? »

et l'auteure ajoute :

« Ce n'est peut-être pas original mais cela a le mérite d'être clair. Bonne chance ! »

AÏE !

Et oui, dans la langue des O ma proposition est des plus indécentes. En gros, viens voir mes toiles, c'est LA tactique du Dom Juan qui veut ramener une jolie brebis dans sa garçonnière pour lui faire péter la rondelle. Proposition d'autant plus déplacée qu'à ces mots, c'est moi qui porte la culotte et ils se retrouvent eux, comme par magie, tout boudinés dans une robe de princesse rose avec manches bouffantes et escarpins à talons. Après délibérations, le jury rend son verdict : GUILTY, WITH JAIL TIME.

Alizé Meurisse